PATRIMONIAL
LE TERRITOIRE

SOMMAIRE

3 **Préface** Pascal Broulis

6 **Éditorial** Laurent Chenu

Le territoire comme patrimoine

12 **Un territoire pluriel**

Territoires, lieux et patrimoine Laurent Chenu

Gustave Roud et le Haut-Jorat Stéphane Pétermann / Gustave Roud

26 **Paysages de l'histoire**

De la grosse à la planchette Paul Bissegger

Limites oubliées : les bornes devenues inutiles Catherine Raemy-Berthod

Au cœur de Payerne : les traces d'un passé millénaire Brigitte Pradervand

Baronnie de Prangins : des terres à géométrie variable Marie-Hélène Pellet

Lecture de cartes. La maison du Bois de Chênes à Genolier Catherine Schmutz Nicod

60 **Planifier pour sauvegarder**

Les chartes et la loi vaudoise Maria Chiara Barone

Comprendre le territoire : l'inventaire ISOS Marcia Haldemann

Un « guide paysage » pour les communes de Lavaux Yves Blanc

Planification communale et protection du patrimoine Francine Bujard

Le patrimoine, et le développement de l'Ouest lausannois

Lorette Coen, Ariane Widmer, Benoît Biéler

88 **Échanges et mouvements**

Embarquements et débarquements Didier Zuchuat

Vaud, chemin faisant Jean-Pierre Dewarrat

Traverse : une application qui se joue des frontières Philippe Hanus

Actualités chantiers

102 **Sélection de chantiers suivis par la Section monuments et sites**

Laurent Chenu, Ulrich Doepper, Sandy Haldemann, Nicolas Meier, Dominique Rouge-Magnin, Catherine Schmutz Nicod, Karina Queijo

Actualités protection

108 **Objets récemment classés** Noémie Descœudres Jaccottet, Michèle Grote, Catherine Schmutz Nicod

Actualités monuments et sites

114 **Journées européennes du patrimoine 2016 et 2017** Laura Bottiglieri

116 **Les Monuments d'exception : parutions et actualités 2016 - 2018** Catherine Schmutz Nicod

LECTURE DE CARTES. LA MAISON DU BOIS DE CHÊNES À GENOLIER

Sise dans une réserve naturelle classée, posée sur une légère éminence et au centre d'une grande clairière (fig. 3), la maison seigneuriale du Bois de Chênes apparaît au visiteur qui s'y rend pour la première fois comme la belle endormie d'un livre de contes, bien isolée et loin des hommes… Mais à y regarder de plus près, on remarque qu'elle constituait le centre de toute une économie basée sur l'élevage, l'agriculture, la sylviculture et surtout l'énergie hydraulique. De plus, elle était idéalement établie à la croisée des chemins, à mi-distance des localités de Genolier, Arzier-Le Muids, Begnins, Vich et Coinsins. Avec les sources écrites et les vestiges encore visibles sur le terrain, la lecture des anciens plans du site et de la commune de Genolier permet de comprendre le contexte géographique et historique, mais aussi de mesurer l'intérêt stratégique de la maison.

Catherine Schmutz Nicod
Historienne des monuments
Rédactrice des Monuments d'art et d'histoire

Le Molard et sa motte castrale

Pour bien saisir l'importance de la maison du Bois de Chênes, il faut tout d'abord s'intéresser à l'histoire de la seigneurie de Genolier, qui a connu de nombreux changements depuis le Moyen Âge. Elle était co-dirigée par les familles de Prangins et de Mont, qui ont construit le premier château de Genolier vers 1210. Selon le médiéviste Bernard Andenmatten, les de Mont sont l'une des rares familles de la noblesse vaudoise que l'on peut rattacher à l'entourage des rois de Bourgogne au Xe siècle, c'est dire leur ancrage dans la région. Leur château de Mont-le-Grand (commune de Mont-sur-Rolle) est d'ailleurs attesté dès 996.

Les anciens plans de Genolier montrent les ruines d'une tour forte située à proximité immédiate du village, implantée sur une motte circulaire au lieu-dit Le Molard/Molar. Cette forme est caractéristique d'un établissement fortifié médiéval. Il correspond certainement au château édifié vers 1210 par les sires de Mont et de Prangins. Le Molard de Genolier constitue donc en quelque sorte l'ancêtre et prédécesseur de la maison du Bois de Chênes (fig. 1).

La réunification de la seigneurie et construction dans le Bois de Chênes

Seigneur de Givrins et fils du co-seigneur de Genolier, Étienne Quisard parvient à réunir l'entier de la seigneurie en 1688 en la rachetant, selon le droit de réintégrande alors en vigueur. Il s'agit d'une loi du gouvernement bernois favorisant la réunion des fiefs précédemment divisés, dans un souci de simplification administrative et foncière. Quisard assied donc son pouvoir en édifiant une nouvelle demeure dans la « Forêt de Genolly ». En effet, le vieux château, depuis longtemps en ruines, est presque arasé, ses pierres ayant servi à rebâtir le château baillival de Nyon en 1574-1575 (fig. 2).

Un exceptionnel plan à vue de 1692 découvert dans un passe-plat

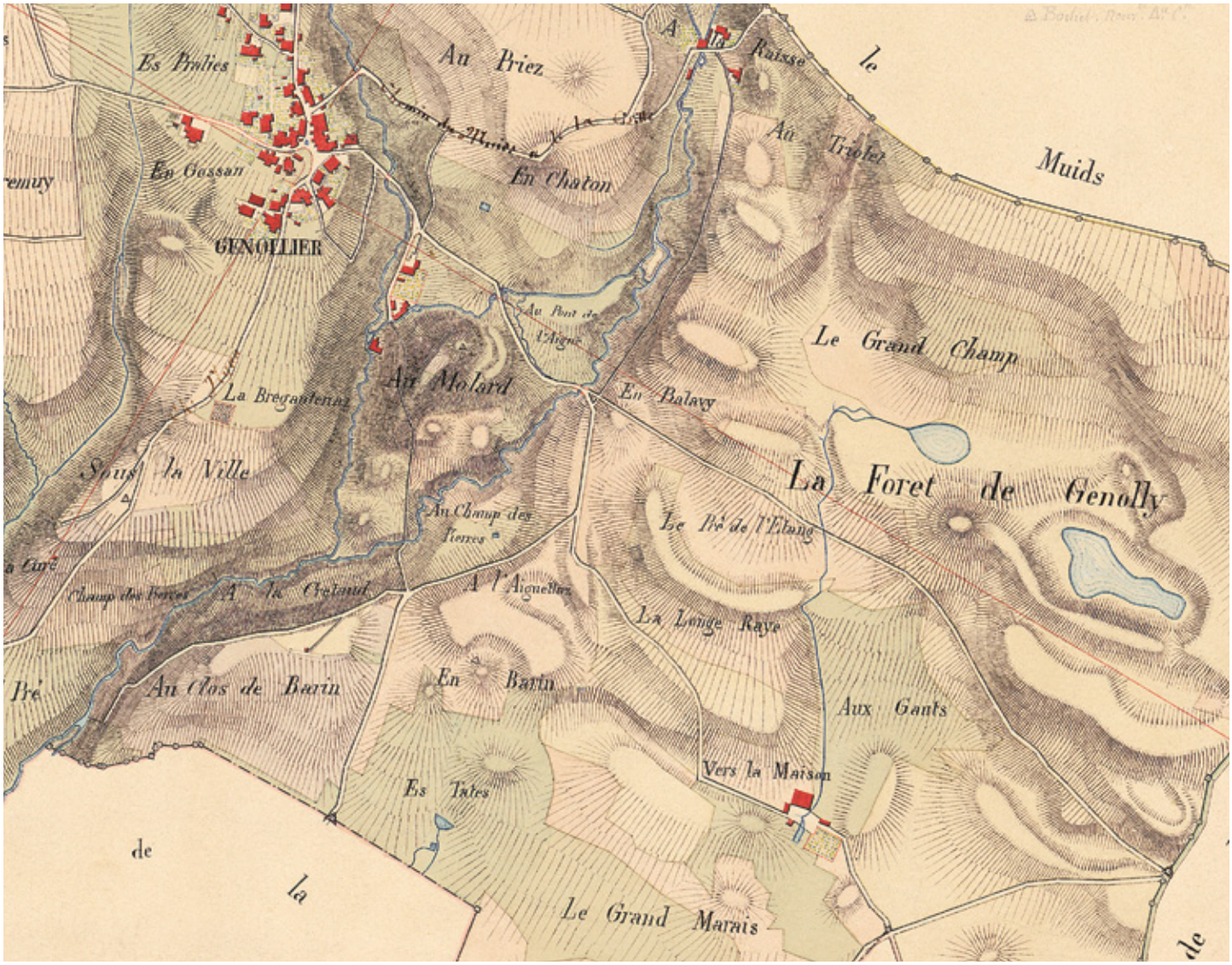
En 1992, l'ancien archéologue cantonal Denis Weidmann[1] découvre fortuitement dans le passe-plat de la salle à manger du château de Coinsins un extraordinaire plan à vue, qui s'avère de prime importance pour la connaissance du Bois de Chênes et de sa maison. Ce document est aujourd'hui conservé par les Archives cantonales vaudoises (fig. 4). Il est exceptionnel de par la date précoce (1692), le fourmillement de détails, les éléments dessinés en trois dimensions et la mise en couleurs à la plume.

La maison du Bois de Chêne y occupe une place privilégiée, représentée en perspective, et de manière exagérément grande. Cette nouvelle demeure seigneuriale n'est pas

1
Carte de 1848 permettant de situer le Molard par rapport à la localité de Genolier et à la maison du Bois de Chênes (« Vers la Maison »). La topographie spécifique des lieux est particulièrement mise en valeur ici. (ACV, GC 1239)

2
Vestiges du Molard. État 1974

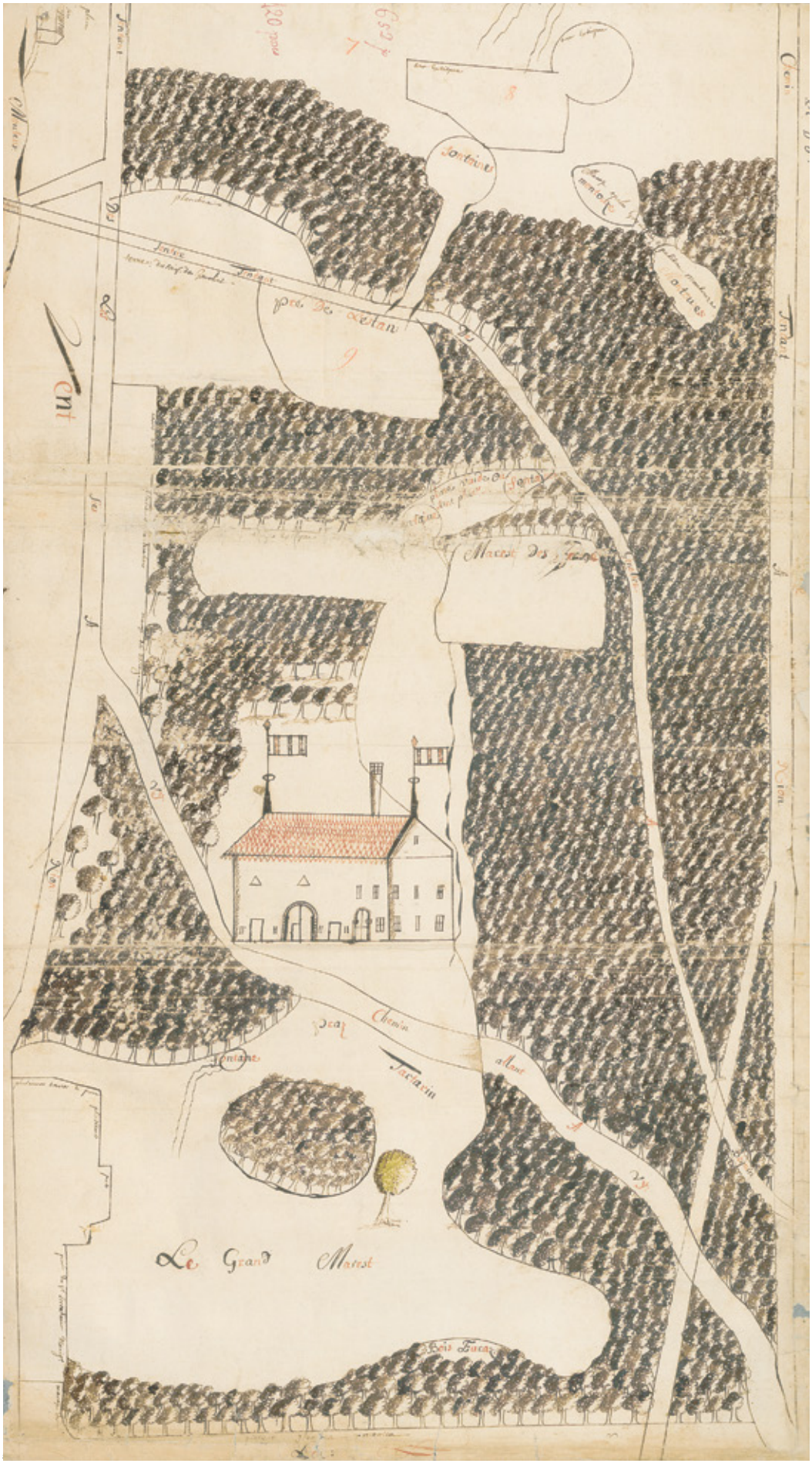
3
La forêt du Bois de Chênes à Genolier, sur le chemin de la maison seigneuriale. (Fondation du Bois de Chênes)


Es Pralies
Au Priez
A la Raisse
le
Au Triolet
Muids
En Gossan
En Chaton
GENOLLIER
Au Pont de l'Aigue
Le Grand Champ
Au Molard
La Bregantenaz
En Balavy
Sous la Ville
La Foret de Genolly
Au Champ des Pierres
Le Pré de l'Etang
Champ des Pierres
A la Cretaud
A l'Aiguelluz
La Longe Raye
Au Clos de Barin
En Barin
Aux Gants
Vers la Maison
Es Tates
de
la
Le Grand Marais

1

2

3


Le Grand Marest

fortifiée, elle ne comporte pas de tour ni de système défensif, mais emprunte un *modus vivendi* fréquent dans la région, en regroupant sous un même toit l'habitation et l'exploitation rurale. Signe que dès lors les temps sont sûrs, nul besoin de se protéger des assauts d'un potentiel ennemi, place désormais au rendement agricole !

Malgré une représentation un peu naïve, ce plan apporte des détails précis, certains plus mis en valeur que d'autres. Il donne des indications sur les priorités d'alors : le tracé des routes, l'emplacement des moulins et des étangs, les lieux-dits, l'emprise du bois de chênes sur le territoire, où chaque arbre est esquissé pour lui-même. Le relief particulièrement tourmenté de la forêt n'est par contre pas du tout signifié graphiquement. Et nous remarquons que la maison n'est pas identique à celle qu'on connaît aujourd'hui. En effet, le plan de 1692 est dressé alors que la maison est encore en construction, ce qui explique des différences en façades par rapport à la fin des travaux qui interviendront en 1694. Nous reconnaissons tout de même la maison grâce au volume de son rural et à sa toiture coiffée d'épis de faîtage surmontés de drapeaux. Ceux-ci sont ornés de bandes verticales (de pals) avec trois étoiles. Ils indiquent l'origine noble des propriétaires du lieu, les Quisard. En langage héraldique, ces bannières sont *fascées d'azur et d'argent de six pièces, chaque fasce d'azur chargée d'une étoile d'or*. Une cheminée est représentée, révélant la présence ancienne d'un four, peut-être à l'arrière de la maison. Par contre, aucune dépendance n'est dessinée.

L'analyse du plan atteste de l'emplacement stratégique qu'occupe la maison, au centre d'un réseau de routes et d'eaux, à proximité des moulins, alors qu'aujourd'hui cette bâtisse semble éloignée de toute activité humaine. Précisons que les chênaies de l'époque bernoise étaient surveillées de près car leur bois de qualité permettait de multiples usages. Il servait notamment pour la construction (charpentes, boiseries) et la tannerie (tanin issu de l'écorce). Par ailleurs, les glands apportaient une nourriture substantielle pour les porcs.

Un ensemble unique à réveiller en douceur

Édifiée pour accueillir l'habitation d'un maître, la maison est nommée « château » sur le plan de 1766 car elle logeait de nobles habitants (fig. 6). Ayant perdu ce statut quand le seigneur de Coinsins racheta la terre de Genolier et construisit un bâtiment « à la moderne », on lui a par la suite donné le nom de ferme.

Les propriétaires se sont succédé[2], produisant leur lot d'actes notariés et de plans qui permettent eux aussi de retracer précisément l'histoire des lieux. On y trouve des mentions toponymiques, parfois des indications topographiques, des renseignements sur l'agriculture, l'emprise de la forêt au cours des siècles, etc.

La typologie de la maison, avec son plan en T et son immense rural qui repose sur des poteaux de bois, est restée heureusement inchangée. De même, de nombreux éléments architecturaux, tels la vaste allée distributive au rez-de-chaussée, les parquets à cadre, les boiseries de 1750, l'escalier de bois, les murs à colombage et la charpente de la fin du XVIIe siècle, sont conservés dans la partie habitation, alors que le rural, spectaculaire par son volume, présente encore des installations séculaires.

Au fil du temps, plusieurs dépendances sont jointes au bâtiment principal, dont un four, une basse-cour, un boiton et une fontaine. Le jardin potager fermé de grands murs et le canal aménagé au XIXe siècle procurent au site un mode de vie pratiquement autarcique (fig. 7).

4
La maison du Bois de Chênes construite par Étienne Quisard après qu'il eut réuni l'entier de la seigneurie de Genolier ; un acte symbolique fort, ce que tend à démontrer ce plan de 1692, où la demeure règne au milieu d'une grande forêt, toutes deux illustrées à la gloire du nouveau maître.
(ACV, Gb 239 a, f°s 65-66)

5

6

Des travaux de restauration ont commencé en automne 2017 sur cet ensemble remarquable, aujourd'hui géré par la Fondation du Bois de Chênes (www.boisdechenes.ch). L'extension de classement du bâtiment et de ses dépendances, apportée cette même année par le Canton de Vaud, vise à donner de la cohérence à l'entier du site. Gageons que le chantier éveillera en douceur la belle assoupie, paisiblement installée au milieu d'une forêt exceptionnelle, elle aussi mise sous protection depuis plus de cinquante ans.

5
La typologie en T de la maison une fois terminée, avec l'habitation placée perpendiculairement au rural, rappelle celle de la ferme traditionnelle bernoise. Elle trouve un exemple proche avec la maison du Mimorey à Coinsins, qui porte la date de 1682.

6
La «Grosse de reconnaissances de Genolier», datant de 1764, donne ce descriptif des lieux: «La Terre et Seigneurie de Genollier, Située au Bailliage de Nyon, Consistant en Maison Seigneuriale, Grange, et autres Bâtiments et dépendances, Jardins, Vergers, Chenevier, Un grand Bois, Contenant Environ quatre Cent poses, les Prés, Champs et Tattes Contigus [...]» (ACV, P de Mestral I 1653, f°s 9-9v). (ACV, Gb 239 b, f° 46)

7
Détail du plan de Genolier, 1844. (ACV, Gb 239 c1, f° 35)

[1] Membre du groupe de travail chargé de régler le legs du château de Coinsins à l'État de Vaud (revendu depuis lors à un particulier).
[2] Les propriétaires successifs sont: famille Quisard, 1688-1725; famille de Portes, 1725-1764; famille Bertrand, 1764-1782; famille de Mestral, 1782-1835; famille Guebhard, 1835-1919; Commune de Genolier, 1919.

Grand Champ
27
Les Emotouses
La
Les Grandes Emotouses
26.
Forêt de Genolly
Le Pré de l'Etang
25.
Aux Gauts
18.
La Longe Raye
24.
23.
22.
19. Vers la Maison
Champ du four 21.
20.
10.
9.
11.
Le Grand Marais
Le
Champ à l'Ane
17.

IMPRESSUM
CRÉDITS

Éditeurs
Section monuments et sites
Service Immeubles, patrimoine et logistique
Département des finances et
des relations extérieures du canton de Vaud
Place de la Riponne 10
1014 Lausanne
t +41 (0) 21 316 73 37
www.patrimoine.vd.ch/monuments-et-sites

et

Till Schaap Edition
Keltenstrasse 96
3018 Bern
t +41 (0) 31 382 40 00
www.tillschaapedition.ch

Directeur de la publication
Laurent Chenu

Rédaction et coordination
Karina Queijo

Graphisme et mise en pages
Sandra Binder, Lausanne

Photolitho
Images 3, Lausanne

Typographie
Alain Narbel, Renens

Impression
Courvoisier Attinger Arts graphiques SA, Bienne

Papier
Lessebo Smooth White FSC,
150 gm² et 300 gm²

Tirage
1500 exemplaires

ISBN
978-3-03878-027-4

© Patrimonial, Lausanne, 2018

Remerciements
La rédaction remercie les auteurs des articles et les photographes qui ont offert leurs prestations, de même que toutes les institutions et les personnes qui ont généreusement ouvert leurs portes et leurs archives.

Commandes et souscriptions auprès des éditeurs :
t +41 (0) 21 316 73 37
monuments@vd.ch
et
t +41 (0) 31 382 40 00
info@tillschaapedition.ch

Prix du numéro CHF 25.–

Photo de couverture
« Plans Généraux Réguliers et Géométriques de toute la Baronnie [de Prangins] », 1743. (Archives communales de Prangins, GA I)

Abréviations

ACV
Archives cantonales vaudoises

AMH
Archives des monuments historiques

DFIRE
Département des finances et des relations extérieures

DHS
Dictionnaire historique de la Suisse

IFP
Inventaire fédéral des paysages, sites et monuments naturels d'importance nationale

INV
Mis à l'inventaire des monuments historiques non classés

ISOS
Inventaire fédéral des sites construits d'importance nationale à protéger en Suisse

IVS
Inventaire fédéral des voies de communication historiques de la Suisse

JEP
Journées européennes du patrimoine

MAH
Monuments d'art et d'histoire

MH
Classé monument historique

MHCF
Placé sous la protection de la Confédération

OFC
Office fédéral de la culture

PBC A
Liste A de l'inventaire suisse de la Protection des biens culturels

PBC B
Liste B de l'inventaire suisse de la Protection des biens culturels

PGN
Placé sous protection générale

SHAS
Société d'histoire de l'art en Suisse

SIPaL
Service immeubles, patrimoine et logistique

Crédits

8bitstudio
pp. 98, 99
Yves André
pp. 4-5, 12, 112 (Mont-sur-Rolle)
Archives cantonales vaudoises
pp. 26, 28-31, 33, 34, 39 (fig. 2), 40, 43 (fig. 2), 55 (fig. 1), 56, 58 (fig. 6), 59
Archives Christophe Amsler, Lausanne
p. 48
Archives communales d'Échallens
p. 36
Archives communales de Payerne
p. 44
Archives communales de Prangins
pp. 50-51 et couverture
Archives de la Ville de Lausanne
p. 85
Atelier Saint-Dismas SA
p. 104 (Hôtel Royal)
Bibliothèque nationale de France/Gallica.bnf.fr
p. 32
Laura Bottiglieri
pp. 114, 115
Centre photo Lausanne
p. 83
Collection Didier Zuchuat
pp. 88, 90-93
Joël Christin/Jean-Michel Zellweger
p. 87 (fig. 5)
Creative Commons CC BY-SA 4.0, photo Peb45
p. 110 (Ormont-Dessus)
Luca Delachaux
pp. 58 (fig. 5), 102 (Bourg-en-Lavaux), 103 (Founex), 112 (Genolier)
Matthieu Devanthéry
pp. 102 (Concise), 105 (Montreux)
Jean-Pierre Dewarrat
pp. 94, 96, 97
Fondation du Bois de Chênes, photo Marie-Madeleine Klopfenstein
p. 55 (fig. 3)
Fonds Gustave Roud, CRLR/© Association des amis de Gustave Roud
pp. 21, 24
Fonds photographique Gustave Roud, BCUL/ © Charles-Antoine Subilia
pp. 16, 19, 22, 23
Matthieu Gafsou
pp. 87 (fig. 4), 108 (Bourg-en-Lavaux)
Géodonnées État de Vaud
p. 43 (fig. 1, 3)
Géodonnées État de Vaud, OpenStreetMap
pp. 63, 79 (fig. 2), 81 (fig. 3, 4)
Rémy Gindroz
pp. 104 (maison de maître), 105 (Parlement cantonal), 106 (Nyon, Veytaux), 109 (Gilly, Duillier), 110 (Aigle), 111 (Lausanne)
P. Gmür Conseil et Développement, Team +, L'Atelier du paysage, Ecoscan, Navitas Consilium
p. 86
Michèle Grote
p. 105 (Montcherand)
ideapub 2.0, photo Christophe Ayer
p. 103 (Crans-près-Céligny)
Musée de l'Élysée
pp. 66-67
Musée national suisse
pp. 49, 52, 53
Musée national suisse, photo Benoît Aymon
p. 47
Coline Nicod
p. 106 (Yverdon)
OFC, Berne
pp. 64, 71, 72, 79 (fig. 1)
OFC, Berne/Géodonnées État de Vaud
p. 70
Plarel SA
p. 77 (fig. 3, 4)
Karina Queijo
pp. 60, 102 (Blonay), 103 (Échallens), 108 (Blonay)
Rédaction des Monuments d'art et d'histoire, photo Brigitte Pradervand
p. 46
Rédaction des Monuments d'art et d'histoire, photo Catherine Raemy-Berthod
pp. 39 (fig. 4), 117
Section monuments et sites, photo Recensement architectural
pp. 39 (fig. 3, 5), 55 (fig. 2), 108 (Moudon), 109 (Montreux), 110 (Concise), 111 (Bourg-en-Lavaux, Missy)
Swisswine.ch
pp. 74, 77 (fig. 2)
Timothée Zurbuchen
p. 104 (av. Juste-Olivier 17)